



**HAL**  
open science

**G. W. F. Hegel, Vorlesungen über die Philosophie der  
Kunst III. Nachschriften zum Kolleg des  
Wintersemesters 1828/29 (Gesammelte Werke, Bd.  
28,3)**

Alain Patrick Olivier

► **To cite this version:**

Alain Patrick Olivier. G. W. F. Hegel, Vorlesungen über die Philosophie der Kunst III. Nachschriften zum Kolleg des Wintersemesters 1828/29 (Gesammelte Werke, Bd. 28,3). Archives de Philosophie, 2021, pp.143-144. 10.3917/aphi.844.0141 . hal-03419967

**HAL Id: hal-03419967**

**<https://hal.science/hal-03419967>**

Submitted on 8 Nov 2021

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**G. W. F. Hegel, *Vorlesungen über die Philosophie der Kunst III. Nachschriften zum Kolleg des Wintersemesters 1828/29 (Gesammelte Werke, Bd. 28,3)*, éd. Walter Jaeschke et Niklas Hebing, Hamburg, Meiner, 2020, viii-259 p.**

La publication des cours d'esthétique se poursuit dans le cadre de l'édition des œuvres complètes de Hegel, avec un troisième volume contenant le cours du semestre d'hiver 1828-1829, c'est-à-dire le dernier des quatre cours d'esthétique de Berlin. Le texte suit le cahier de l'étudiant Adolf Heimann, déjà publié par A. Gethmann-Siefert et l'auteur de la présente recension, à la suite d'un travail entrepris dès 1995 (voir *Vorlesungen zur Ästhetik. Vorlesungsmitschrift Adolf Heimann (1828/29)*, éd. A. P. Olivier et A. Gethmann-Siefert, Paderborn, Fink, 2017). Le manuscrit est extrêmement elliptique, composé uniquement d'abréviations, dont le sens est à extrapoler en permanence. Les éditeurs s'appuient ici sur leur propre transcription. Des divergences de lectures apparaissent ainsi entre les deux éditions. Elles ne modifient pas toujours le sens du texte, et permettent quelquefois de résoudre certaines difficultés. Mais nous n'approuvons pas pour autant l'ensemble des leçons. Par exemple, au début du cours, dans la définition même du mot « esthétique », les éditeurs lisent : « il est l'expression de la beauté et de l'art des Anciens » (*Kunst der alten*) alors que nous continuons de lire : « il est l'expression de la beauté et de l'art de celle-ci » (*Kunst derselben*), c'est-à-dire de l'art du beau. Définir l'esthétique comme la science du beau des Anciens renforce certes la thèse de H. Kuhn, mais contredit le reste du cours et n'est guère conforme au manuscrit. Les éditeurs ont choisi de conserver les bizarreries dans l'orthographe des noms propres, voire les erreurs, comme pour Battheux (Batteux), Neinhard (Meinhard) ou Tigal (Pigalle). Il ne faut pas exclure que Heimann, comme tout étudiant, ait pu commettre quelques erreurs en transcrivant le cours, ni que Hegel lui-même ait pu se tromper, ce qui arrive même aux professeurs, ou que l'on ne soit pas d'accord avec lui (par exemple dans sa présentation de Kant, malgré

l'intéressant élargissement du concept de *Zweckmässigkeit*). Dans certains passages, le sens reste indécidable. Ce ne sera pas le moindre mérite de ces éditions que de faire appel au nécessaire sens critique du lecteur ou du chercheur. Le texte de Heimann, très riche et très complet, se trouve ici complété par des variantes empruntées aux cahiers de K. Libelt, H. Rolin et d'un « fragment anonyme ». La thèse du caractère passé de l'art se trouve renforcée par des formulations encore plus nettes dans Heimann, où il est même question d'anéantissement (*Vernichtung*) de l'art (mais cela fait partie des indications marginales supprimées dans le volume des *GW*). C'est surtout dans le détail que se révèle la richesse du document. La datation de chaque leçon nous permet de suivre au jour le jour l'enseignement de Hegel en lien avec les événements artistiques du moment. Jamais l'idée que la philosophie a pour fonction de penser son temps n'apparaît plus clairement. La densité conceptuelle du texte est telle que le propos demeure parfois énigmatique. Mais on est surpris et charmé à chaque lecture par des formulations qui nous invitent à mettre en question perpétuellement ce que nous tenons pour acquis concernant notre conception de l'art et de Hegel. Hotho dit avoir utilisé Heimann entre autres cahiers pour son édition posthume et l'on peut désormais observer de façon très précise comment il a redistribué, développé, complété, édulcoré ou corrigé ce matériau. Comme dans les deux volumes précédents des *GW* 28, on ne trouvera nulle introduction, nul avant-propos ni note. Le lecteur devra donc attendre et acquérir le quatrième volume pour accéder à l'apparat critique nécessaire à toute édition scientifique, qui lui permettra, comme au recenseur, de porter un jugement plus éclairé sur le document. Nous nous permettons de ce fait de renvoyer à l'édition Fink aussi pour ce qui est des informations relatives à la description du manuscrit, à l'histoire du texte, à la présentation de son contenu et aux éclaircissements. Signalons enfin qu'une traduction française de ce cahier est en cours (sous la direction de Mildred Galland-Szymkowiak et du recenseur).

Alain Patrick OLIVIER